Les jolis souvenirs de May

Autor(en): **Pidoux, Bernadette**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **31 (2001)**

Heft 4

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-828331

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les jolis souvenirs de May

May Jeanmonod est l'une de ces indécrottables Genevoises qui rouspètent sur ce qu'est devenue leur ville, mais qui ne la quitteraient pas pour tout l'or du monde. Portrait d'une grande dame qui n'a cessé d'aimer son métier, la haute couture.

Il y a 79 ans, May voyait le jour à la Maternité de Genève et, depuis, elle ne s'est éloignée de son sol natal que pour de brèves escapades. Ses parents avaient émigré de la Chaux-de-Fonds pour s'installer dans la Cité de Calvin. Ils avaient emmené avec eux leur savoir-faire horloger. «Ma mère était régleuse, elle travaillait à la maison, se souvient May. Et c'est moi qui livrais les pièces terminées à la Jonction.» May vivait alors avec sa maman et ses trois frères juste à côté de l'endroit où fut construit l'aéroport. «Toute petite, j'y ai vu les premières courses de voitures.» Et puis l'aéroport a complètement chamboulé ce coin de campagne que May chérissait tant.

Un peu garçon manqué, la jeune fille, qui jouait au basket dans la première équipe féminine de l'époque, ne dédaignait pourtant pas les jolis vêtements. «Maman me cousait des petites robes, elle était coquette et j'étais sa seule fille», raconte May, en sortant de l'une de ses armoires un précieux trésor: la robe en soie que sa mère lui avait confectionnée pour ses dix ans, à l'occasion de la fête des promotions.

Résolument indépendante, May s'est lancée dans la couture avec passion, pour se mettre à son compte à vingt ans. C'était aussi l'époque des bals de campagne dans tout le Mandement, où May se rendait à vélo, après ses heures de travail. Avec ses amies, elle ne dédaignait pas la compagnie de quelques bons danseurs «qu'on profitait de serrer un peu en valsant». D'ailleurs, May a toujours aimé la danse. Plus tard, lorsqu'elle habitait à l'emplacement du futur Confédération Centre, elle fréquentait assidûment la Tour, un club où venaient s'amuser les étrangers des grandes institutions internationales.

Dans la couture, le travail ne manquait pas. «En période de collection, nous travaillions jusqu'à minuit, pour reprendre tôt le lendemain, se rappelle-t-elle. Mais c'étaient des années de bonheur! Je commandais mon tissu à Paris ou en Italie et je ne réalisais jamais deux fois la même robe!» La clientèle était fidèle: May a gardé contact avec sa toute première cliente, bouchère à Divonne.

Chaque année, elle retrouve ses camarades d'école enfantine pour une sortie. Aujourd'hui, elle préfère rencontrer ses amies chez elle, parce que les cafés d'antan ont trop changé à son goût. Mais May n'est pas femme à se plaindre, et elle évoque avec beaucoup d'amour les Pâquis, son quartier si vivant, qui a su conserver ses petits commerces. Dans cet univers de béton, May s'est recréé un véritable petit jardin suspendu chargé de fleurs et d'arbres, sur les deux terrasses de son appartement. Avec ses chats, *Calva* et *Whisky,* elle vit à l'abri de l'agitation, dans un univers de verdure.

Pétillante et pleine de charme, May respire la bonne humeur. Au mur de son appartement, un cadre contient des photos d'elle de dix ans en dix ans. Du bébé joufflu à la charmante dame de presque 80 ans, elle apparaît toujours belle et rieuse. Et lorsqu'on lui demande à quelle époque elle se trouvait le plus en beauté, elle jure qu'elle a aimé toutes les périodes de sa vie et qu'elle ne manquera pas de fêter dignement la prochaine dizaine.

Bernadette Pidoux

Photo Erling Mandelmann

May Jeanmonod: portraits d'une vie heureuse

Le livre de chevet de May Jeanmonod
Le Pape des escargots, de Vincenot, éditions Folio.